

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 1959

Fripounet et Marisette

N°36

19^e ANNÉE BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

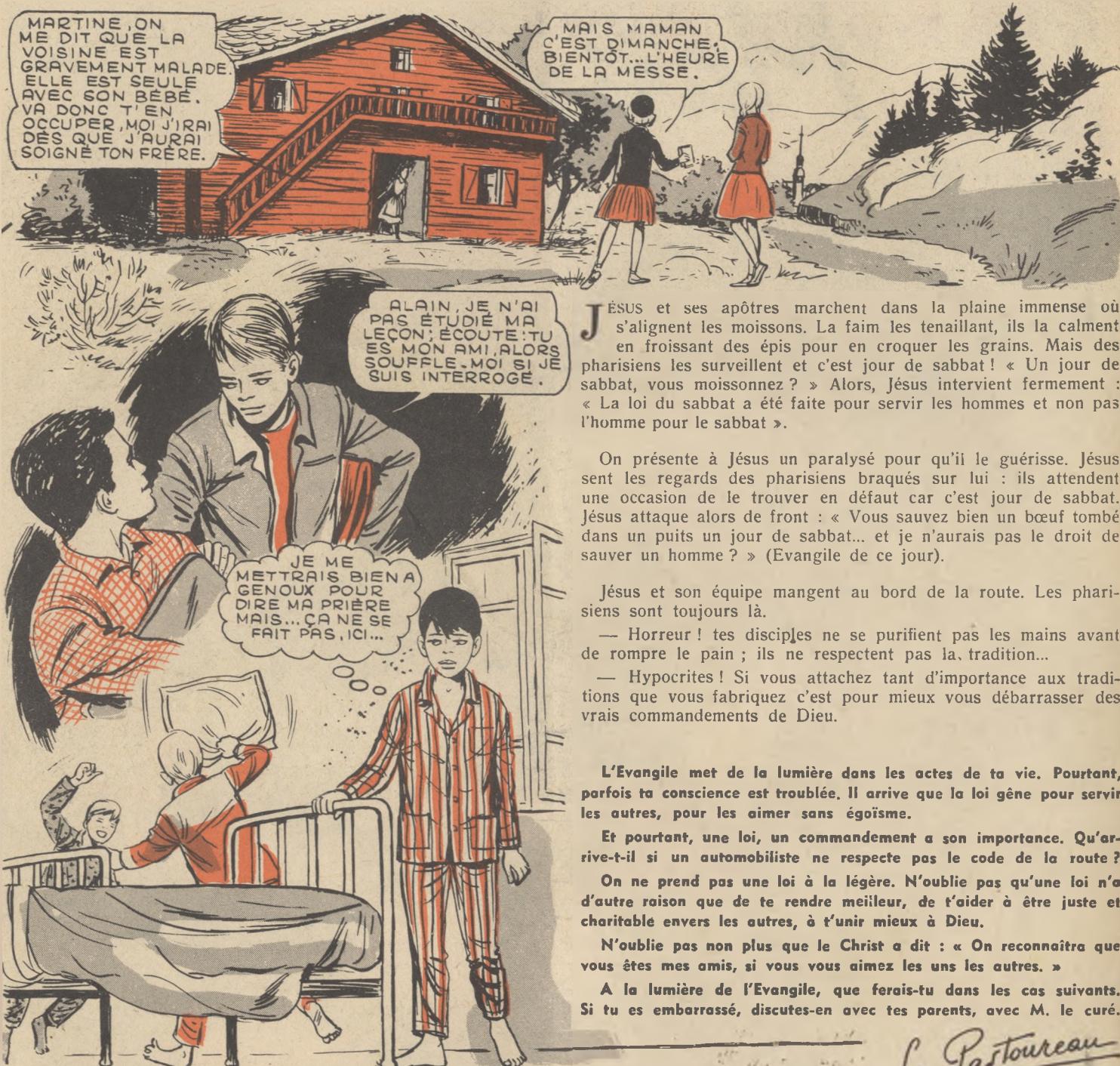
LE NUMÉRO 40 FRANCS
(voir en page 20 les conditions d'abonnement)



Devant l'effrayante horde de
guerriers mongols, Temudj et sa
bande gagnèrent la forêt.

Ce conte plein d'héroïsme com-
mence page 10.

A LA LUMIÈRE DE L'EVANGILE



Jésus et ses apôtres marchent dans la plaine immense où s'alignent les moissons. La faim les tenaillant, ils la calment en froissant des épis pour en croquer les grains. Mais des pharisiens les surveillent et c'est jour de sabbat ! « Un jour de sabbat, vous moissonnez ? » Alors, Jésus intervient fermement : « La loi du sabbat a été faite pour servir les hommes et non pas l'homme pour le sabbat ».

On présente à Jésus un paralysé pour qu'il le guérisse. Jésus sent les regards des pharisiens braqués sur lui : ils attendent une occasion de le trouver en défaut car c'est jour de sabbat. Jésus attaque alors de front : « Vous sauvez bien un bœuf tombé dans un puits un jour de sabbat... et je n'aurais pas le droit de sauver un homme ? » (Evangile de ce jour).

Jésus et son équipe mangent au bord de la route. Les pharisiens sont toujours là.

— Horreur ! tes disciples ne se purifient pas les mains avant de rompre le pain ; ils ne respectent pas la tradition...

— Hypocrites ! Si vous attachez tant d'importance aux traditions que vous fabriquez c'est pour mieux vous débarrasser des vrais commandements de Dieu.

L'Evangile met de la lumière dans les actes de ta vie. Pourtant, parfois ta conscience est troublée. Il arrive que la loi gêne pour servir les autres, pour les aimer sans égoïsme.

Et pourtant, une loi, un commandement a son importance. Qu'arrive-t-il si un automobiliste ne respecte pas le code de la route ?

On ne prend pas une loi à la légère. N'oublie pas qu'une loi n'a d'autre raison que de te rendre meilleur, de t'aider à être juste et charitable envers les autres, à t'unir mieux à Dieu.

N'oublie pas non plus que le Christ a dit : « On reconnaîtra que vous êtes mes amis, si vous aimez les uns les autres. »

A la lumière de l'Evangile, que feras-tu dans les cas suivants. Si tu es embarrassé, discutes-en avec tes parents, avec M. le curé.

Le Pastoureaux

ET TOUT ÇA C'EST
NOTRE Fripounet
ET TOUT ÇA C'EST
NOTRE MARISSETTE

DE VILLAGE EN VILLAGE TON PERMIS DE LECTURE
Fripounet ET Marisette



Jupes en Fripounet...

Voiture en Fripounet et Marisette.
Chapeaux en Fripounet et Marisette.

Voilà un aperçu du défilé des lectrices de Locminé (Morbihan), le jour de leur kermesse.

Aimez-vous camper ? A Saint-Sauveur-Coivert (Charente-Maritime), ce genre de vacances est très apprécié. Les photos des camps sont de plus en plus nombreuses : qui a fait un camp désire recommencer !

DES AMIS T'ATTENDENT !

- p. 2 et 17 : « Et tout ça, c'est notre Fripounet. »
- en p. 14 : Radio-Quatre-Vents.
- en p. 15 : Les collections Styll. Savez-vous...
- en p. 18 : Sylvain et Sylvette.

LE GUIDE NOIR

PAR
HERBONE

RESUME. — Deux guides et Mariette aidés de deux gendarmes organisent une caravane de secours après la chute vertigineuse du Rouquet. A cause de celui-ci, Frisonouet, Abéard et Jef se trouvent dans une périlleuse situation.





DERNIÈRE PARTIE SUR LE TERRAIN DE JEUX



La partie de golf touche à sa fin !
Un regret : « Les vacances se terminent ! »
Un soupir : « Dire qu'il faut démolir tout ça ! »
Un souvenir : « Prenons une photo avant de remettre en ordre le terrain ».

OPÉRATION RANGEMENT

— Le jeu de croquet, le golf pour tous se mettent à l'abri, dans un coffre.

Vous rassemblez boules, maillets et cannes. Vous les nettoyez avec soin. Si la couleur n'est plus visible, passez un petit coup de pinceau et rangez-les quand ils sont bien secs.

— Les piquets qui entourent le terrain doivent être débarrassés de la terre collée à leurs pieds et mis avec les maillets.

— Les fanions et les foulards sont, après un bon lavage, roulés dans une boîte en carton.

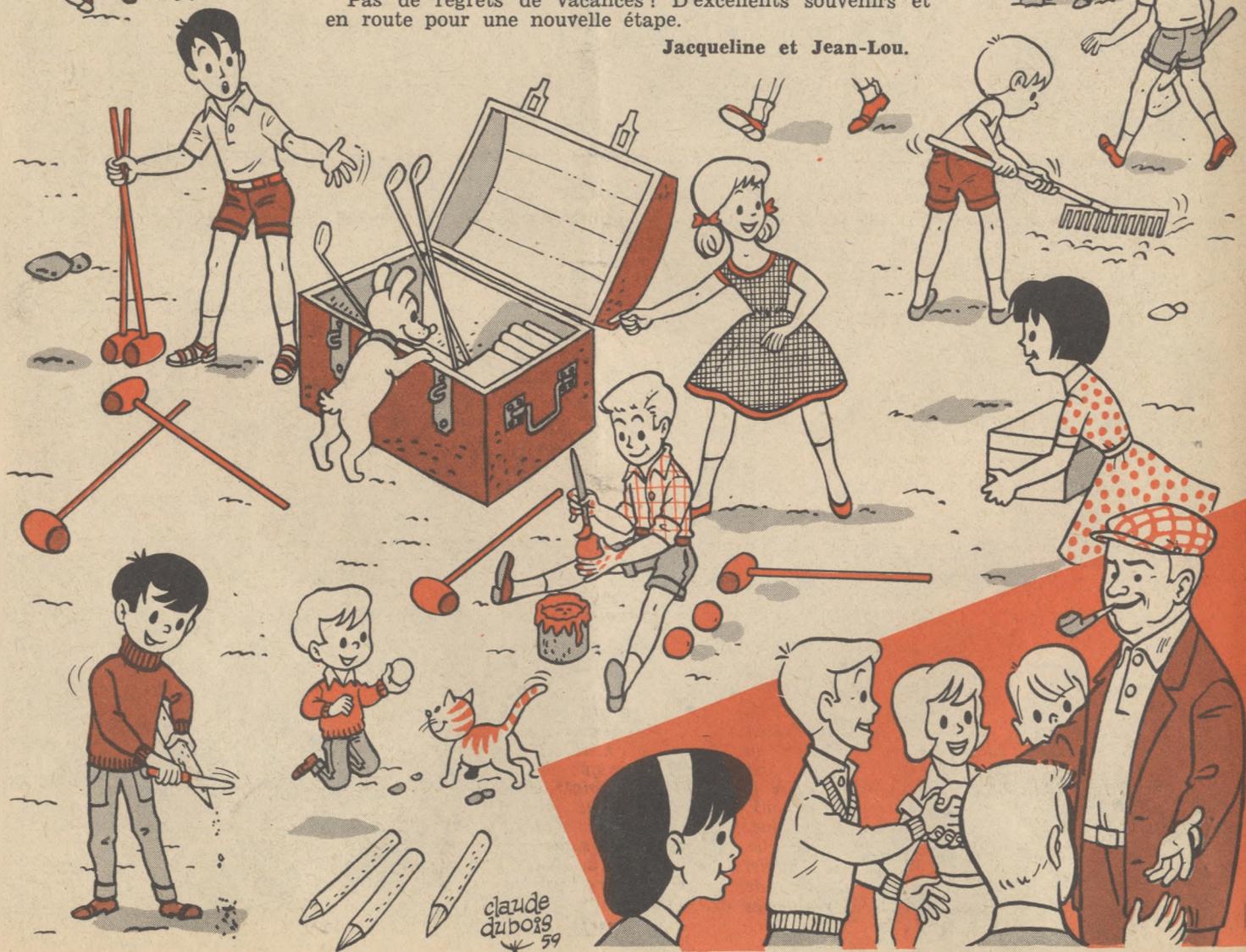
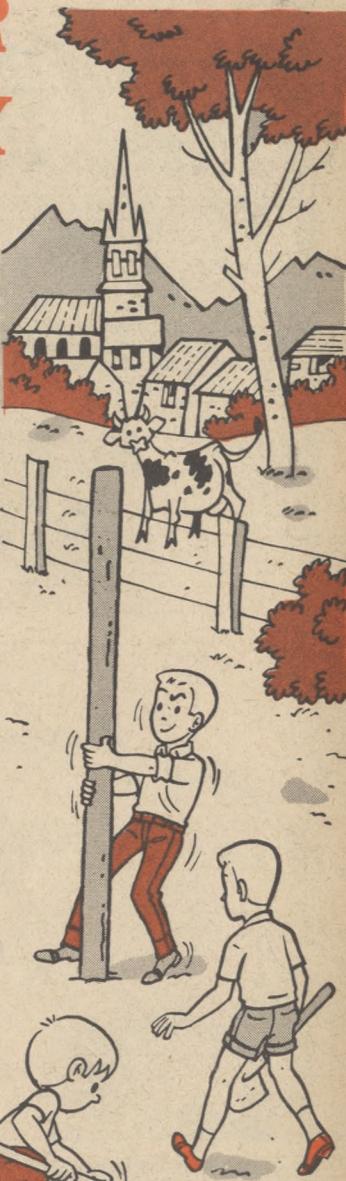
— Pour éviter des chevilles foulées, vous comblez les trous creusés dans le terrain, vous enlevez les poutres qui servaient pour les balançoires. Plus de papiers qui traînent.

— Un bon petit coup de râteau. Vous ne laissez aucune trace de votre passage.

— Et tous ensemble, pour terminer, vous allez remercier gentiment le propriétaire du terrain !

Pas de regrets de vacances ! D'excellents souvenirs et en route pour une nouvelle étape.

Jacqueline et Jean-Lou.



LES PLUS BEAUX DES INSECTES :

LES PAPILLONS



Papillon, d'où viens-tu ?

J'habite l'Équateur. Comme je suis — paraît-il — d'une espèce rare, je fais partie maintenant d'une des plus importantes collections du monde, celle de M. Stulze, un Suisse qui a parcouru le monde pour chercher les plus beaux des papillons.

Ne t'y trompe pas. J'ai de l'envergure !... D'un bout d'aile à l'autre, je mesure 42 cm. (photo 1).

Papillon, d'où viens-tu ?

De Madagascar, des îles Moluques, du Brésil... Un beau bouquet de fleurs et de papillon. La fleur se confond avec l'insecte, la pétalemente de la fleur est aussi finement colorée que l'aile de l'insecte.

Des chefs-d'œuvre dans la nature ! (photos 2, 3, 4).

PHOTOS ATLANTIC PRESS (1 - 2 - 3 - 4)



Papillon, d'où viens-tu ?

De ton jardin, et tout un cortège de papillons multicolores y ont leur résidence. Avec mes ailes, je fais les gros yeux. Vois-tu, chacun se défend comme il peut. Les savants disent qu'ainsi nous faisons peur à des oiseaux qui, sans ces grosses taches sur nos ailes, nous mangeraient comme des moucherons. Comme si, nous, beaux papillons, nous n'étions que des moucherons ! (photo 5).

PHOTO AMADOU (5)

Papillons de jour, papillons de nuit, nous sommes des papillons de lumière.

Le jour, un nuage qui cache le soleil nous déplaît beaucoup... et la nuit, que de fois nous nous brûlons les ailes parce que nous nous jetons sur des points lumineux. Vous savez tous notre origine..., nous venons d'une chenille, mais nous n'en sommes pas fiers du tout. Alors, chut ! regardez-nous lorsque nous sommes papillons !

STYLL.



CHAMPIONNE de Nage Libre

TEXTE DE JEAN BERNARD
DESSINS DE CHAKIR



LA COMÈTE PÉTRIFIANTE

RESUME. — Pat et Nic, deux jeunes terriens, essayent de libérer le savant Molékuile, prisonnier de la planète Arza. Ils ont échoué dans une première tentative.

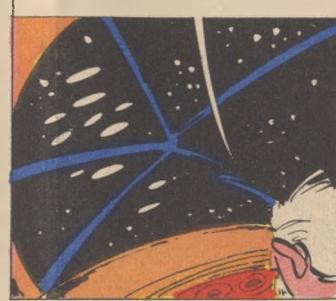
LES ARZIENS SONT PÉTRIFIÉS MAIS NE COURENT AUCUN DANGER. LA COMÈTE A D'AILLEURS DÉJÀ PERDU SON EFFET PÉTRIFIANT. ELLE S'ÉLOIGNE ET NOUS NE LA REVERRONS JAMAIS...

IL FAUT ANNONCER LA BONNE NOUVELLE AUX ICARIENS.

ILS L'ONT SÛREMENT DÉJÀ CAPTÉE.

TENEZ ! VOICI UNE DE LEURS ESCADRILLES ! JE VAIS LEUR PARLER...

ALLO, PATROUILLE ICARIENNE ! ICI ASTRO-NEF ARZIEN PILOTÉ PAR PAT, MIC ET LE PROFESSEUR MOLÉKULE QUI VOUS PARLE....



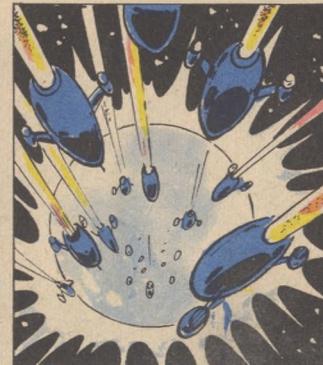
COMMENT ! VOUS PROFESSEUR ? ET LES TERRIENS ?...



PAS LE TEMPS D'EXPLIQUER ! "ARZA" EST MOMENTANÉMENT PÉTRIFIÉE ! ALLEZ-Y EN VITESSE ! BONNE CHANCE

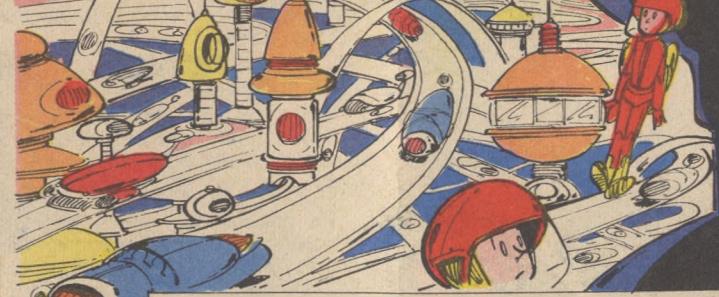
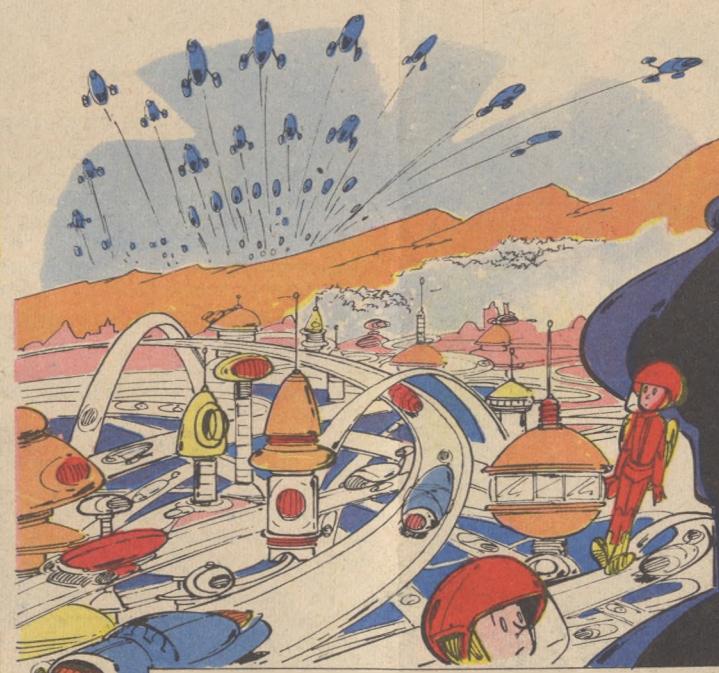


ALLO À TOUTE L'ESCADRILLE ! ACTIONNEZ ÉCRAN ANTI-PÉTRIFIANT... ATTERRISSEZ SUR "ARZA", PRÈS DU QUARTIER GÉNÉRAL DE BONDALY...



"ICARE" EST EN VUE...

SAUVÉS, ENFIN !



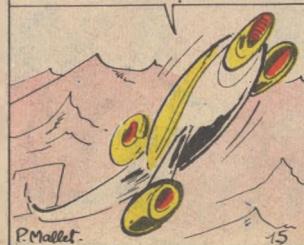
GRÂCE À VOUS LA PAIX EST REVENUE ENTRE "ICARE" ET "ARZA". BONDALY EST REMPLACÉ PAR UN JEUNE CHEF LOYAL !

DEUX PILOTES VONT VOUS RAMENER SUR TERRE... DE NUIT : IL VAUT MIEUX QUE VOTRE RETOUR PASSE INAPERÇU...

ÇA, OUI... PAS DE COMPLICATIONS : DU REPOS !



ADIEU, "ICARE"... AU FAIT, PAT, PAS LA PEINE DE RACONTER NOTRE AVENTURE... NOUS PASSERIONS POUR DES FOULS...



FIN.



Tribune libre :

POUR NOUS
LES GRANDS

DEMAIN, *Je serai* ETUDIANT



Cette fois, le départ approche. La semaine prochaine une nouvelle vie va commencer pour moi. J'entrerai dans un lycée, un cours complémentaire, je serai avec des milliers d'autres garçons de mon âge un nouvel étudiant. Comme je voudrais déjà savoir ce qui m'attend ! Sans arrêt, des questions trottent dans ma tête. Si seulement quelqu'un pouvait y répondre !

Et nos pages des grands alors ! A quoi servent-elles ? J'ai écrit à des amis étudiants. Je leur ai posé les questions que tu te poses. J'ai analysé leurs réponses et voici ce que j'ai obtenu : A QUELLE HEURE VOUS LEVEZ-VOUS ?

Entre 6 h 30 et 7 heures chaque jour. Le dimanche (et parfois le jeudi) nous quittons le lit entre 6 h 45 et 7 h 30. Immédiatement après le lever nous faisons notre toilette. Ensuite nous déjeunons et nous partons en étude.

QU'APPELEZ-VOUS L'ETUDE ?

L'étude est un temps où les élèves reviennent leurs cours, les apprennent, font des devoirs. Elle se fait en silence, en présence d'un maître. La plupart du temps nous avons étude avant les cours du matin, après la récréation de midi, en soirée et avant d'aller dormir.

COMBIEN AVEZ-VOUS DE COURS CHAQUE JOUR ?

En général nous avons 6 grands cours d'une heure : quatre le matin, deux l'après-midi, parfois davantage en centre d'apprentissage.

A QUEL MOMENT ETES-VOUS EN RECREATION ?

Un quart d'heure le matin avant les cours ou vers 10 heures. Parfois nous avons cinq minutes de battement entre chaque cours. Le midi nous disposons d'une heure après le repas. Vers 16 heures : goûter-récréation d'une demi-heure à une heure environ. Après le repas du soir nous avons une dizaine de minutes libres. Les sorties autorisées en ville ne peuvent se faire qu'après le repas de midi ou au moment du goûter.

QUE FAITES-VOUS LE JEUDI ?

Nous avons étude le matin, loisirs libres l'après-midi à l'école, promenade organisée par les maîtres ou les plus grands, à moins que l'on habite à proximité et que l'on parte chez soi pour rentrer le soir.

SI VOUS DISPOSEZ DE DEUX HEURES CHAQUE JOUR QUE POUVEZ-VOUS FAIRE ?

Ecrire à nos parents, lire des livres de bibliothèque. Les illustrés sont parfois interdits à l'école. Il faut se renseigner. Nous pouvons faire du travail manuel...

VOS ECOLES PERMETTENT-ELLES DES LOISIRS VARIES ?

La plupart des lycées possèdent un foyer avec poste de télévision, une salle de jeux avec une table de ping-pong, un gymnase ou un terrain de sports. Les cours complémentaires, moins bien équipés, possèdent au moins un terrain de sports et souvent un poste de télévision.

POUVEZ-VOUS Ecrire A QUI VOUS VOULEZ ?

Par prudence, il est utile que nos parents établissent une liste des correspondants autorisés (en double exemplaire). Le courrier est surveillé, rarement ouvert, sauf s'il s'agit de relations féminines et de billets doux. Hum ! Gare !

N'IMPORTE QUI PEUT VOUS Ecrire ?

C'est risqué ! Il faut tout au moins l'adresse de l'expéditeur au dos de l'enveloppe (enveloppe contresignée).

COMBIEN DEPENSEZ-VOUS CHAQUE SEMAINE ?

Si nous mettons les frais de transport de côté, nos dépenses ne dépassent guère 150 francs chaque semaine.

ETES-VOUS AUTORISES A ALLER A DES REUNIONS EN DEHORS DE VOTRE ECOLE ?

Rarement sans surveillants, ou alors le jeudi après-midi et le dimanche. L'autorisation de nos parents est une garantie et permet de suivre des réunions de jeunes avec plus de facilité.

FAUT-IL UNE AUTORISATION PATERNELLE OU MATERNELLE POUR ALLER A LA MESSE QUAND CELLE-CI N'A PAS LIEU A L'ECOLE ?

Oui, toujours. Nous y allons aussi surveillés. En principe, il faut même une demande de nos parents pour aller au catéchisme. Tout cela dépend des lycées ou des centres. Là où il y a une chapelle, le règlement est beaucoup plus simple.

AVEZ-VOUS DES CONSEILS PARTICULIERS A DONNER AUX NOUVEAUX ETUDIANTS ?

S'arranger pour se mettre sous la protection d'un ancien quand on a des ennuis avec les grands (*Gérard, de la Haute-Saône*).

Les premiers jours sont parfois déroutants, mais l'habitude du lycée se prend facilement (*Bruno, de la Manche*).

Il y a les bons et les mauvais copains. Dans les centres mixtes, il faut faire attention à sa tenue (*Pierre, des Vosges*).

Voilà ce qu'ils avaient à te dire, les « anciens » en lycées, cours complémentaires ou écoles techniques d'apprentissage. Veux-tu d'autres « tuyaux » ? Ecris-moi ! Tu quittes ton village mais Fripounet reste ton grand copain.

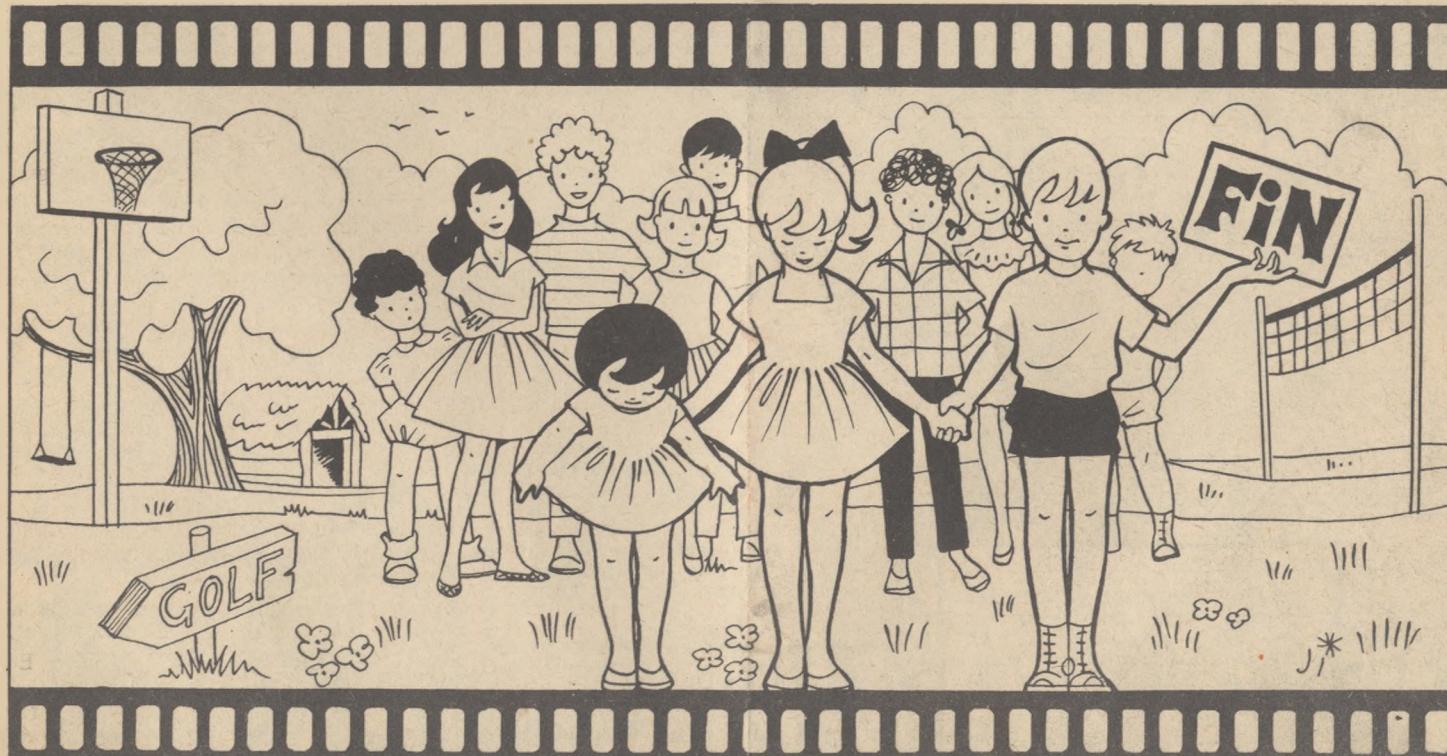
Une nouvelle vie t'attend, passionnante. Demain, tu auras d'autres copains... avec qui tu feras une équipe formidable... Vive demain ! La vie est belle !

VIK.



LES IMAGES DE TON FILM DE VACANCES

C'est un vrai tableau du « tournoi des vacances » que tu peux colorier aujourd'hui et ainsi terminer ton film : Souvenirs de vacances 1959.



TEMUDJ était inquiet et son petit cheval mongol se montrait nerveux. De gros nuages de poussière s'élevaient en effet à l'horizon. Un orage ? Non, le ciel restait pur et aucun vent violent ne soufflait sur la steppe. Soudain, un scintillement insolite, comme celui que produit un rayon de soleil sur l'acier d'une arme, mit le jeune garçon en garde. Pas de doute : à quelques kilomètres, une horde de guerriers mongols s'avancait, menaçants.

Temudj revint à bride abattue vers les yurtes de sa tribu, afin de prévenir du danger les femmes et les enfants qui, seuls, occupaient le camp ce jour-là. Les hommes, en effet, étaient partis chasser depuis l'aube. Temudj est le fils du chef. Il a une quinzaine d'années. Il se sent responsable du camp. Mais comment en détourner le fléau ? Dans quelques heures, les cavaliers mongols seront là, dévastant tout sur leur passage ; Temudj sait bien comment cela se passe, car le fait n'est pas nouveau : en ce temps-là, les tribus

Le retour de TEMUDJ



Les assaillants ont aperçu les cavaliers.

turco-mongoles, pour la possession d'un troupeau ou d'un pâturage, n'hésitaient pas à se livrer une guerre fratricide.

Temudj a réuni ses compagnons, une quinzaine de garçons entre douze et quinze ans. Dans son esprit fertile, une idée, en effet, n'a pas tardé à germer. Et en quelques mots, il met tout son monde au courant. Déjà, les femmes s'affairent à rassembler les bêtes, à plier les tentes, tandis que les garçons ont bondi, armés jusqu'aux dents, sur les quinze meilleurs chevaux.

Résolument, ils s'avancent au-devant de la horde qui grandit de plus en plus vite à l'horizon ; comme ils sont nombreux, ces guerriers terribles ! Bientôt Temudj et ses compagnons peuvent apercevoir les lances, les arcs, les petits boucliers de peau ; ils entendent la sourde clamour des hommes et le grondement saccadé du galop des chevaux. Temudj se retourne ; de leur camp, il ne reste plus rien que quelques chariots lourdement chargés qui

s'éloignent le plus vite possible. Allons, tout est bien ! Mais là-bas, devant lui, de nouvelles clamours s'élèvent ; les assaillants ont aperçu les quinze cavaliers ; ils fondent sur eux... c'est le moment !

Temudj, avec un cri rauque, enlève sa monture au grand galop vers la forêt de mélèzes qui s'étend à gauche ; ses quatre compagnons ont imité son exemple d'un même élan. Puis Temudj regarde à nouveau derrière lui et sourit : toute la horde les a pris en chasse ; son plan se déroule comme prévu. Parfois, les jeunes garçons se retournent pour décocher des flèches contre leurs poursuivants, dont ils peuvent maintenant apercevoir les visages sombres crispés par l'effort, les petits yeux brillants, féroces. Heureusement, la forêt est proche, cette forêt dont Temudj et ses compagnons connaissent tous les détours pour l'avoir tant de fois parcourue au cours de leurs jeux. Temudj sait que les tribus mongoles de la steppe se sentent en état d'infériorité lorsque, par hasard,

elles doivent traverser un bois. Les guerriers, en effet, habitués aux espaces sans fin, ne sont pas à leur aise sous le couvert des arbres : l'ombre, les feuillages, le mystère dont l'atmosphère semble imprégnée les oppriment et les effrayent. Pour Temudj et ses camarades, il n'en va pas de même : ils sont habitués à la forêt et à ses secrets depuis leur toute petite enfance. Aussi pénètrent-ils sans crainte dans le sous-bois.

Derrière eux, la horde a ralenti. Les guerriers mongols se concertent.

Par un sentier connu d'eux seuls, les garçons gagnent une petite colline où une grotte semble les attendre. Le dernier des cavaliers a attaché à la queue de son cheval de longs branchages, bien fournis : toute trace du passage des chevaux est ainsi effacée.

Pendant ce temps, les assaillants se sont partagés. Les plus courageux, une trentaine tout au plus, se sont engagés

à grand regret dans la forêt. Les autres les attendent à la lisière.

Bien cachés dans leur grotte, dont l'entrée est obscurcie par toutes sortes de plantes, Temudj et ses compagnons retiennent leur souffle. Mais ils savent qu'ils sont enfin en sécurité, et dans leurs petits yeux plissés passent des lueurs moqueuses. Tout en bas, dans la vaste forêt, les guerriers battent en vain les buissons. La seule crainte de Temudj réside en la présence dans la grotte de leurs propres montures : un seul hennissement et leur cachette serait découverte. Mais les nobles bêtes ont dû comprendre la situation : elles se tiennent parfaitement immobiles.

Le soleil tourne dans le ciel, sa brûlante caresse s'est faite plus douce aux herbes de la steppe. Le soir n'est plus loin. Les guerriers n'aimeraient pas être surpris par la nuit sous le couvert des

arbres. Ils se réunissent enfin, et à regret, la rage au cœur, rejoignent leurs compagnons à la lisière. Temudj, qui a légèrement écarté les branchages devant la grotte, aperçoit au loin de gros nuages de poussière qui s'éloignent. Il pousse un cri de joie : ils n'ont plus rien à craindre !

Les quinze garçons enfouissent à nouveau leurs braves petits chevaux, et les voilà galopant à bride abattue à travers la forêt. Tard dans la nuit, ils rejoindront sur la piste leurs pères chargés de gibier, et ensemble, ils se dirigeront vers le lieu de leur nouveau camp. L'ennemi est parti : que le Grand Tegri, le Dieu du ciel, en soit remercié !

Ceci se passait quelque part dans la vaste steppe de Mongolie, au début du XIII^e siècle ; quelques années plus tard, Djengis Khan le Terrible édifiait son empire.

M. COMMANDEUR.



Les plus courageux se sont engagés dans la forêt.



Temudj...

C'est vrai que tu as une petite sœur ?

Oui : d'hier soir... elle est belle, vous savez !

Ecoutez : il faut m'aider à lui trouver un beau prénom...

C'est-toi la marraine ?

BERGERONNETTE LISON... PÂQUERETTE...

INTÉRIEURE...

VOUS ÊTES FOLLES ! Moi, je veux le nom d'une grande Sainte pour ma petite sœur !

Les Indé Gonfables

...le prêtre chasse le démon... puis il marque l'enfant du signe du chrétien...

Pousse-toi un peu : je ne vois pas bien... les petits devant...

M'SIEU L'ABBÉ... une dragée ?

M'SIEU, VOUS AVEZ BIEN VU ?

Oh ! oui, comme ça, on comprend mieux...

Dites, M'sieu l'Abbé... vous devriez rester à Chantoren... pour nous expliquer tout pendant les offices... ça serait rudement intéressant...

Parlez-vous qu'on ne bavar... derait plus... j'irai où Monsieur l'Évêque m'enverra... mais je reviendrai vous voir...

HEUREUSE Claire qui sera, dimanche, la marraine de sa petite sœur !... Mais comment l'appeler ? Chacun suggère un prénom plus ou moins intelligent, cueilli dans quelque roman. Mais Claire s'insurge. Eh ! quoi, ce délicieux bébé aux yeux pleins de mystère est plus qu'une fleur ou un oiseau, je pense ! Pour veiller sur ce trésor, elle entend mobiliser une sainte puissante auprès de Dieu.

NON, jamais ils n'avaient vu un baptême d'aussi près ! Profitant de la présence de l'abbé Bernard, en vacances au village, M. le curé lui a demandé de rassembler les enfants et de leur expliquer tout le baptême de Marie, la petite sœur de Claire...

UNE demi-heure après, tout en croquant les dragées, on en parle encore, avec l'abbé Bernard qui vient les rejoindre. Ils sont contents d'être avec lui.

Ils voudraient même le garder et ouvrent des yeux ronds quand celui-ci leur déclare qu'il est maintenant « homme d'Église » et ne peut aller où bon lui semble. Il ira très précisément vers le groupe de chrétiens que l'Église, par son évêque, lui confiera... Mais il promet de revenir de temps en temps. Au revoir, Monsieur l'abbé.

de Chantoren

vent

5

R. D.

Pour nous
les GRANDES

Situ aimés écrire

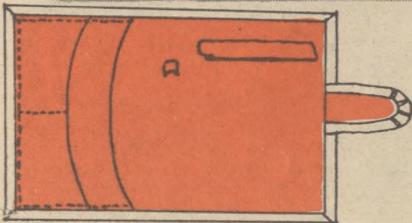
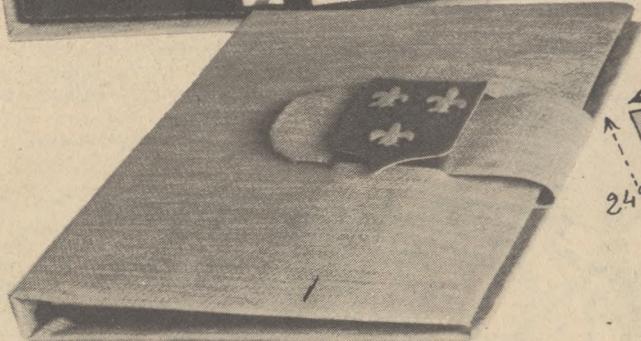


fig. 10.



fig. 9

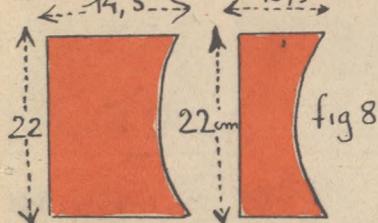
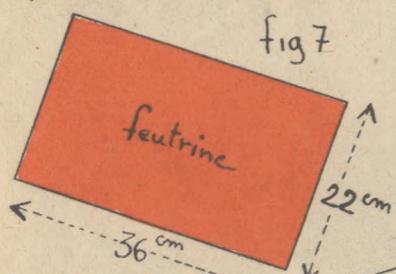


fig. 7



Et maintenant bon courage !

Claude SOLEILLANT.

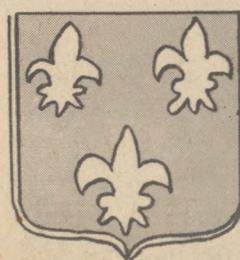


fig. 6

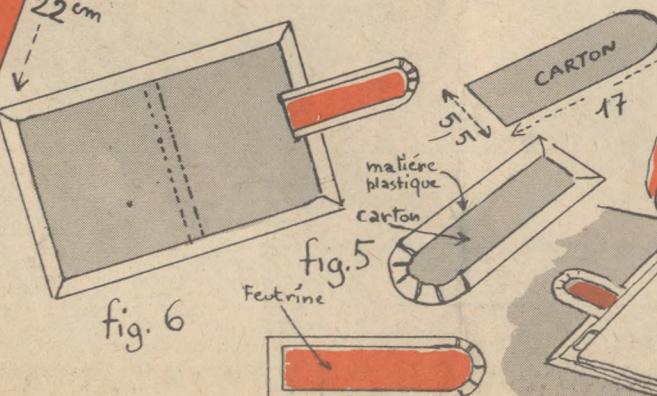


fig. 5



Feutrine



claudie Soleillant

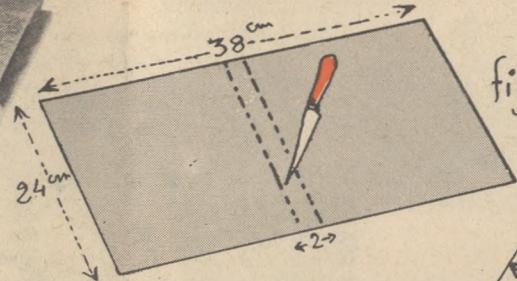


fig. 1.

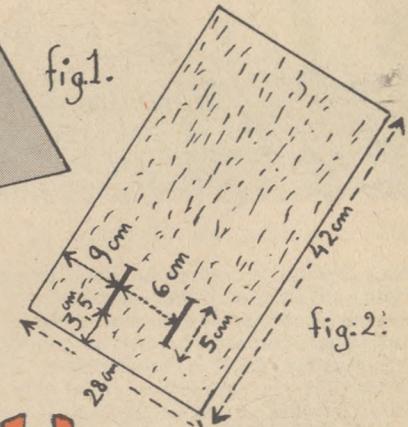


fig. 2:



fig. 3

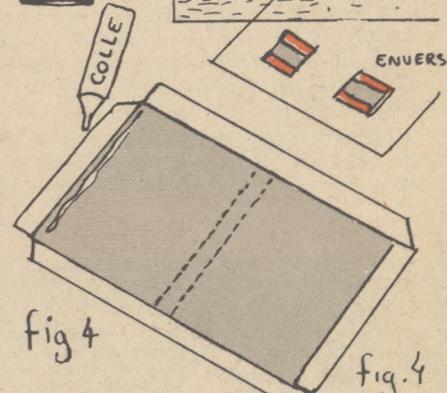
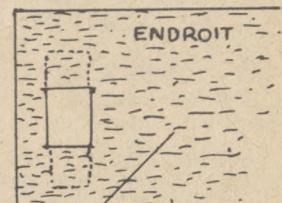


fig. 4

fig. 4

FAIS VITE CE JOLI SOUS-MAIN.

Il te faut 0,30 m en 140 de matière plastique renforcée toile. Du carton fort, de la feutrine ou du tissu assez solide et de la bonne colle.

1. — Découpe un rectangle de 38 cm sur 24 cm, en carton. Au centre, d'un trait de crayon, indique une bande de 2 cm de large que tu inciseras légèrement avec un canif, fig. 1.

2. — D'autre part, découpe un morceau de plastique de 42 cm sur 28 cm.

Selon les dimensions données dans la figure 2, fais deux entailles dans lesquelles tu glisseras un morceau de carton léger recouvert de feutrine rouge, figure 3.

3. — Recouvre le rectangle de carton avec la matière plastique. A l'envers, rabats les bords et colle-les très soigneusement sur le carton, figure 4.

4. — Fais une languette, figure 5. Recouvre-la de matière plastique, colle les bords à l'envers et dissimule les sous un morceau de feutrine rouge. Fixe cette languette sur le côté droit, figure 6.

5. — Coupe un morceau de feutrine vert de 22 cm sur 36 cm. Taille également des morceaux plus petits (figures 7 et 8). Assemble et couds les morceaux (fig. 9).

6. — Bien enduire de colle la surface du carton et les bords de la matière plastique. Applique le morceau de feutrine. Bien appuyer (mettre sous un gros livre), laisser sécher, figure 10.

7. — Pour décorer le dessus du sous-main, tu peux exécuter l'écusson aux armes de ta province. Place cet écusson sur la bande en feutrine qui sert de fermeture au sous-main.

les grandes Périennet de Voyage

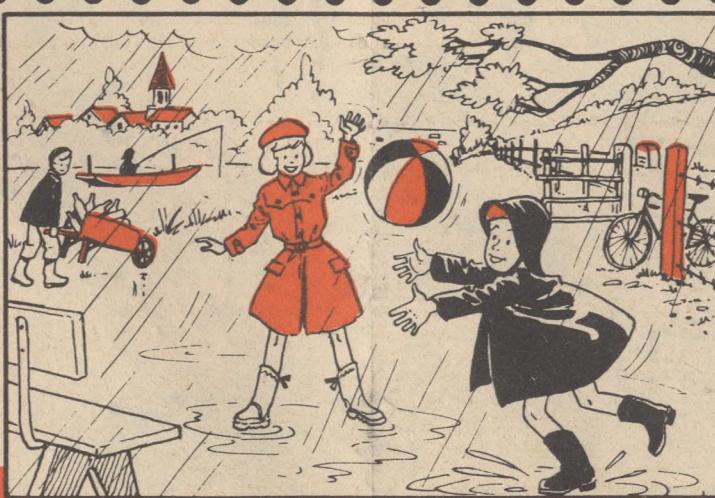


Et vous toutes, quel pays de France ou d'Europe avez-vous découvert ? Les voyages ferment la jeunesse, c'est le moment de le prouver et de raconter vos vacances.

LES JEUX



AU COQ"



Combien d'objets ?

Ce dessin contient 13 objets différents dont le nom commence par un B.
Saurez-vous les retrouver ?
Exemple : Botte ...

Le jeudi ils ne craignent plus le mauvais temps

**ILS PORTENT TOUS
des BOTTES
"AU COQ"**

SOLUTIONS

Radio



Vents

APRÈS LEURS VACANCES

Noëlle et Pascal Lambert rentrent de vacances (au passage, admirez leurs belles couleurs !). Plus curieux que jamais, ils tendent l'oreille aux nouvelles du monde. Tout les intéresse : les tracteurs, le sport, le franc lourd, le Concile, l'adduction d'eau au village... Tout, vous dis-je !

Vous aussi ?... Alors, ils seront vos amis. Perchés sur la colline au carrefour de cinq routes et à la rencontre de tous les vents, ils reçoivent les échos du monde et en discutent.

AVEC LEURS PARENTS

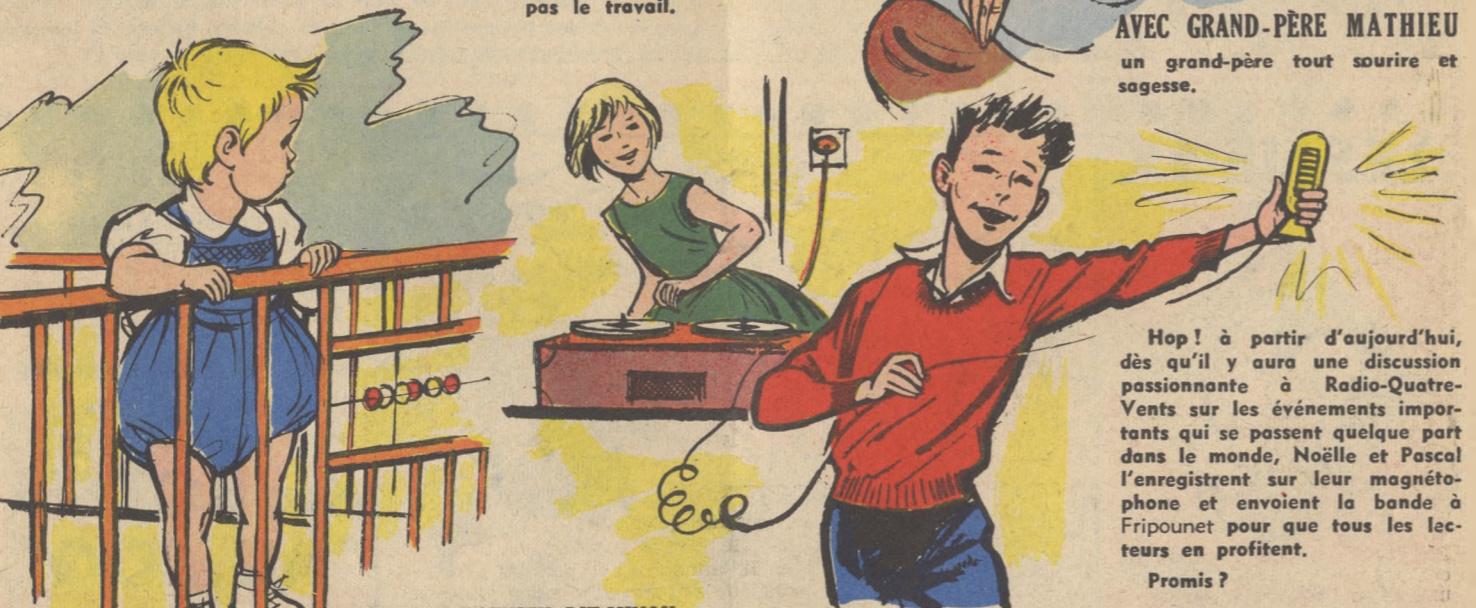
qui tiennent une ferme au cœur du village.



AVEC FRANÇOIS MATHIEU

le garagiste d'en face, à la page comme pas un,

ET JEANNETTE, SA FEMME
fort sympathique et qui ne craint pas le travail.



AVEC GRAND-PÈRE MATHIEU
un grand-père tout sourire et sagesse.

Hop ! à partir d'aujourd'hui, dès qu'il y aura une discussion passionnante à Radio-Quatre-Vents sur les événements importants qui se passent quelque part dans le monde, Noëlle et Pascal l'enregistrent sur leur magnétophone et envoient la bande à Fripoulet pour que tous les lecteurs en profitent.

Promis ?

Dominique MATHIEU, DIT MINOU
qui, lui, discute à sa façon.

LA SEMAINE PROCHAINE :
DES GRENOUILLES DANS LES CONDUITES D'EAU

Pierdec

UN CADEAU DANS UNE NOIX



POUR installer les petits cadeaux dans leurs coquilles, grattez soigneusement celles-ci au canif. Vous mettrez à l'intérieur, comme le montre le croquis, des cadeaux très simples, par exemple : un joli ruban plié, une petite bague ou une petite broche, ou une barrette à cheveux, sur une couche d'ouate ; un timbre de collection ; quelques graines, un sachet peut être partagé entre plusieurs noix, enveloppez bien les graines et, surtout, n'oubliez pas d'inscrire sur le papier le nom des fleurs à obtenir !

Vous pourrez encore mettre :

- Une belle bille de verre, de petits boutons de nacre ou de verre ;
- Un petit taille-crayon, une petite gomme ;
- Un bonbon ou un caramel, mais à condition qu'ils soient enveloppés.

Et ne serait-ce pas une bonne idée d'y ajouter quelques petits papiers roulés portant des inscriptions comme celles-ci :

- Bon pour une promenade dans l'auto du père de Jean.
- Bon pour un jeune lapin, offert par la grand-mère de Liliane.

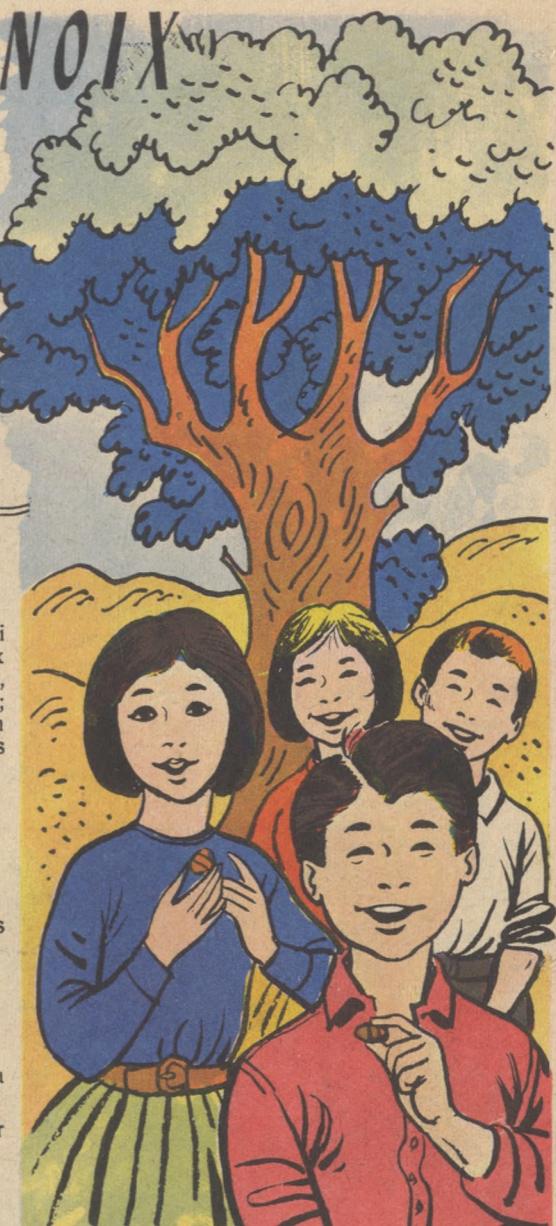
Et je suis sûre que vous en trouverez d'autres...

Prévoyez des noix que vous n'ouvrirez pas et dont les possesseurs auront la consolation de manger le fruit (dans une proportion de 20 %).

Refermez alors toutes les noix et entourez-les d'un papier adhésif de couleur que l'on trouve partout (et installez-les sur une jolie corbeille fleurie).

Pourquoi ne pas en faire une surprise pour le tournoi au terrain de jeux.

G. PLOQUIN.



TES COLLECTIONS

Styll

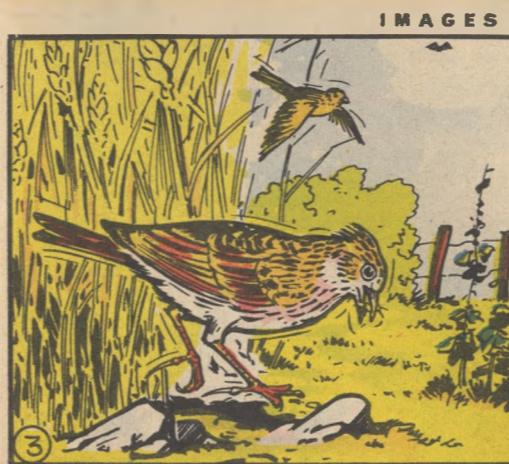


... qu'il existe un record de speaker ?

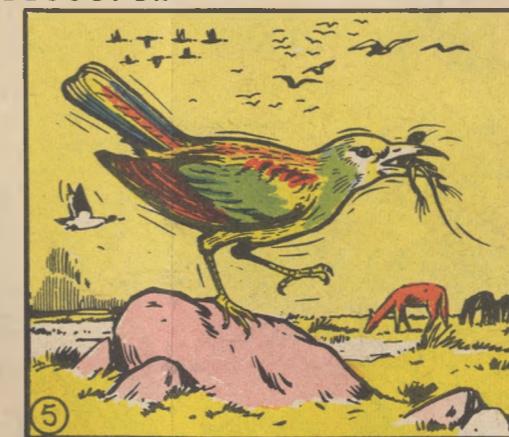
A la radio mexicaine, un speaker vient de parler sans interruption pendant quatre-vingt-sept heures et trente-quatre minutes. Installez dans le hall d'un grand hôtel de Mexico, il a invité ses auditeurs à contribuer à l'édition d'un hôpital.



Ces quatre jours de travail ont permis de réunir 50 000 dollars, soit environ 24 millions de francs.



En vacances, ne manque pas de te lever tôt si tu veux assister au départ de celle « que la terre envoie offrir le salut au soleil ». Elle fait son nid à même le sol, parmi les champs de blé, de seigle ou d'avoine. C'est une mère dévouée qui emporte ses petits si quelque danger les menace. Ecoute !... Entends-tu son kir-hip-tri-hi, qu'elle chante sans arrêt en volant très haut dans le ciel (alouette des champs).



Encore un qui nous abandonne en septembre pour ne revenir qu'en mai. On l'appelle souvent geai bleu, en raison de sa belle livrée brillante. Il aime se percher sur les lignes téléphoniques, les barrières, les arbres dénudés d'où il lance ses « rack-rack » aigus. De tout notre pays, il préfère la Camargue qui lui fournit en abondance les lézards et serpents, ses mets préférés (rollier d'Europe).

Radio vents



APRÈS LEURS VACANCES

Noëlle et Pascal Lambert rentrent de vacances (au passage, admirez leurs belles couleurs !). Plus curieux que jamais, ils tendent l'oreille aux nouvelles du monde. Tout les intéresse : les tracteurs, le sport, le franc lourd, le Concile, l'adduction d'eau au village... Tout, vous dis-je !

Vous aussi ?... Alors, ils seront vos amis. Perchés sur la colline au carrefour de cinq routes et à la rencontre de tous les vents, ils reçoivent les échos du monde et en discutent.



AVEC FRANÇOIS MATHIEU
le garagiste d'en face, à la page
comme pas un,



Dominique Mathieu, dit Minou
qui, lui, discute à sa façon.

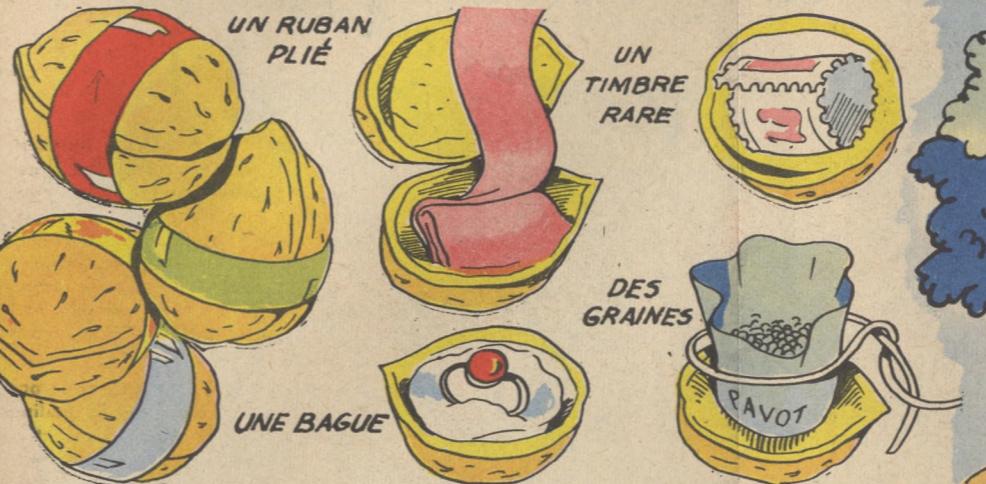
LA SEMAINE PROCHAINE :
DES GRENOUILLES DANS LES CONDUITES D'EAU



Dominique Mathieu, dit Minou
qui, lui, discute à sa façon.

LA SEMAINE PROCHAINE :
DES GRENOUILLES DANS LES CONDUITES D'EAU

UN CADEAU DANS UNE NOIX



POUR installer les petits cadeaux dans leurs coquilles, grattez soigneusement celles-ci au canif. Vous mettrez à l'intérieur, comme le montre le croquis, des cadeaux très simples, par exemple : un joli ruban plié, une petite bague ou une petite broche, ou une barrette à cheveux, sur une couche d'ouate ; un timbre de collection ; quelques graines, un sachet peut être partagé entre plusieurs noix, enveloppez bien les graines et, surtout, n'oubliez pas d'inscrire sur le papier le nom des fleurs à obtenir !

Vous pourrez encore mettre :

- Une belle bille de verre, de petits boutons de nacre ou de verre ;
- Un petit taille-crayon, une petite gomme ;
- Un bonbon ou un caramel, mais à condition qu'ils soient enveloppés.

Et ne serait-ce pas une bonne idée d'y ajouter quelques petits papiers roulés portant des inscriptions comme celles-ci :

- Bon pour une promenade dans l'auto du père de Jean.
- Bon pour un jeune lapin, offert par la grand-mère de Liliane.

Et je suis sûre que vous en trouverez d'autres...

Prévoyez des noix que vous n'ouvrirez pas et dont les possesseurs auront la consolation de manger le fruit (dans une proportion de 20 %).

Refermez alors toutes les noix et entourez-les d'un papier adhésif de couleur que l'on trouve partout (et installez-les sur une jolie corbeille fleurie).

Pourquoi ne pas en faire une surprise pour le tournoi au terrain de jeux.

G. PLOQUIN.



TES COLLECTIONS

Styll

IMAGES À DÉCOUPER



En vacances, ne manque pas de te lever tôt si tu veux assister au départ de celle « que la terre envoie offrir le salut au soleil ». Elle fait son nid à même le sol, parmi les champs de blé, de seigle ou d'avoine. C'est une mère dévouée qui emporte ses petits si quelque danger les menace. Ecoute !... Entends-tu son kir-hip-tri-hi, qu'elle chante sans arrêt en volant très haut dans le ciel (alouette des champs).



Encore un qui nous abandonne en septembre pour ne revenir qu'en mai. On l'appelle souvent geai bleu, en raison de sa belle livrée brillante. Il aime se percher sur les lignes téléphoniques, les barrières, les arbres dénudés d'où il lance ses « rack-rack » aigus. De tout notre pays, il préfère la Camargue qui lui fournit en abondance les lézards et serpents, ses mets préférés (rollier d'Europe).



... qu'il existe un record de speaker ?

A la radio mexicaine, un speaker vient de parler sans interruption pendant quatre-vingt-sept heures et trente-quatre minutes. Installé dans le hall d'un grand hôtel de Mexico, il a invité ses auditeurs à contribuer à l'édition d'un hôpital.



Ces quatre jours de travail ont permis de réunir 50 000 dollars soit environ 24 millions de francs.

Spécial pour ma bicyclette...



COMPTOIR DES ŒUVRES

140, rue de Rennes, Paris-6^e

à l'aide d'une enveloppe timbrée à 25 francs.

ATTENTION !

Dans cette enveloppe, tu mets :

1^o Une autre enveloppe timbrée à 25 francs portant ton adresse ;

2^o Quatre timbres à 25 francs tout neufs ;

3^o Le bon ci-dessous soigneusement rempli avec ton nom et ton adresse écrits en LETTRES MAJUSCULES.

NOM Prénom

Adresse

COMMUNE Département

FANION « AMES VAILLANTES »

entre mes entreCHATS



PUBLICITE PIC-PEC

JE TRAVAILLE

avec

CHAT NOIR

ETS CHANTALOU - 28, RUE DES BOIS - PARIS-19^e



les encres et les colles
qui te feront un travail net

en vente partout



LE SAINT CURÉ D'ARS

D'après un album de la collection « Belles Histoires Belles Vies »
de Cl. Falc'hun, dessins de P. Lecomte.

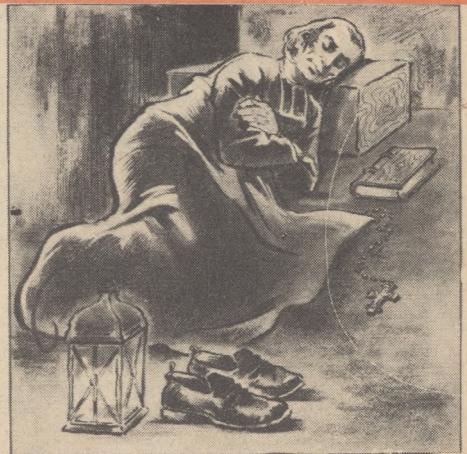
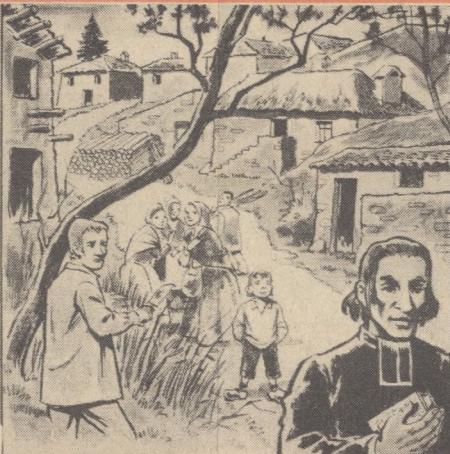
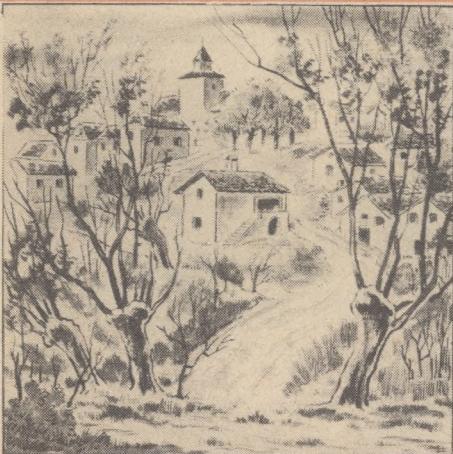
RESUME : Après beaucoup de difficultés pour étudier, Jean-Marie Vianney est reçu aux Ordres mineurs.



Sous-diacre, Jean-Marie passe sa dernière année de séminaire auprès de son cher curé, à Ecully. Il est ordonné prêtre le 13 août 1815, à Grenoble. Il a vingt-neuf ans. Il est seul à recevoir le sacerdoce.

Il est nommé vicaire à Ecully. Très rapidement il reçoit les pouvoirs de confesser, et le premier qui s'agenouille devant lui est son curé. Tous deux vont vivre ensemble dans la prière, le sacrifice et l'apostolat. Le jeune vicaire donne aux pauvres jusqu'à ses vêtements neufs.

Mais le curé d'Ecully meurt, et, le 4 février 1818, l'abbé Vianney est nommé curé d'Ars, dans les Dombes. La paroisse n'est pas riche, on n'y aime pas beaucoup le bon Dieu. « Vous aurez bien du mal, mais vous y ferez aimer le bon Dieu », lui dit le vicaire général.



Ars, à 35 kilomètres au nord de Lyon, compte une soixantaine de familles. Dès ses premières visites, l'abbé Vianney découvrit que bien des gens étaient loin de vivre comme Dieu le voulait. On manquait facilement la messe le dimanche, on buvait beaucoup, on jurait sans cesse.

Le nouveau curé se met à l'œuvre. Il veut convertir la paroisse, par la prière d'abord. Il supplie le Seigneur de prendre en pitié ses paroissiens. L'après-midi, il se promène à travers champs, bavarde avec les paysans et chante la gloire de Dieu à travers les beautés de la nature.

A la prière, il ajoute la pénitence. Il donne ses matelas aux pauvres, et prend de courtes heures de sommeil couché à même le plancher, la tête appuyée à une poutre. Pour ses repas, une ou deux pommes de terre froides ; il en fait cuire pour toute la semaine dans une marmite de fonte. (A suivre.)

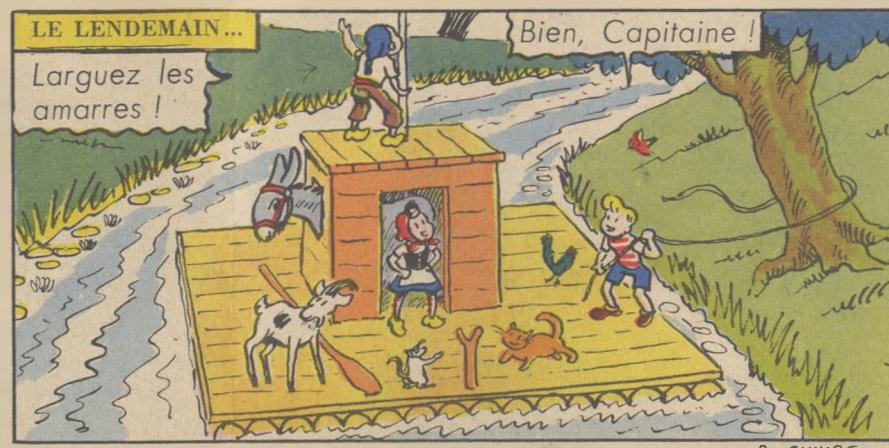
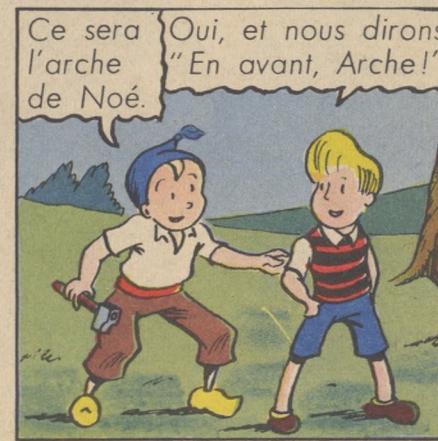
CLAIRe et FON les bons petits diables



LES GRANDES REVIENNENT DE VOYAGE (REPONSES DE LA PAGE 12)

- | | |
|---|--|
| 1. Monique, de l'île d'Ouessant et de Bretagne. | 5. Odile, de la plaine du Nord. |
| 2. Catherine, de Camargue. | 6. Christiane, de la vallée du Rhône et d'Avignon. |
| 3. Geneviève, de Touraine. | 7. Claudine, de Lourdes. |
| 4. Simone, des Vosges. | 8. Anne-Marie, de Normandie. |

Sylvain, Sylvette et leurs aventures



A SUIVRE ...

NUNO de NAZARE

Un roman de Madame Lavolle.

RESUME. — Après la mort de son père, pécheur, Nuno travaille chez une cousine, marchande de tissus. Nuno n'a qu'un désir : après le travail, retrouver la mer.

III

LES SORTILEGES DU SOIR

NUNO fuyait, loin du « sítio », loin de la boutique aux relents de prison.

Par des sentiers de chèvres, des raccourcis, connus de tous les casse-cou de Nazaré, l'enfant se retrouva sur la digue longeant la praia, au milieu des pêcheurs jaspés comme des poteries, et de leurs femmes qui se dandinaient sur leurs pieds nus en faisant ondoyer leurs multiples jupons.

Nuno aperçut sa mère qui continuait l'épuisant charroi de sable, Jacinta qui, naturellement, sautait « à la marelle », et enfin Marcelino, le bébé, endormi à même la plage, contre la mante de sa mère.

Nuno poussa un soupir : tout allait bien, on n'avait pas encore besoin de lui...

Vif, léger, aérien, il s'envola jusqu'aux confins de l'arène blonde, là où dormaient les barques aux tons barbares : la *Diolanda*, bleue, rouge et verte ; la *Maria Otila*, jaune, bleue et rouge ; la *Joao Fernando* qui avait un œil à la proue ; la *Rui Antonio* qui avait une croix de Malte, et tant d'autres qui, ce jour-là, n'avaient pas pris la mer.

Trois diables rieurs, tapis au fond d'une embarcation, attendaient Nuno :

— Enfin ! te voilà !

— On a dû voler l'horloge de l'église pour que tu viennes si tard !

— On désespérait !

— On allait nager sans toi ! Franceline disait qu'à présent tu devais préférer te baigner dans un baquet d'eau chaude, comme un gosse des villes, ou, dans de l'eau sale !

— Pouah !

Nuno bougonna :

— Si vous écoutez cette chipie !

Puis il se mit à rire. Il était si merveilleusement heureux, il éclatait de joie :

— On y va les copains ?

En un tournemain, la bande se retrouva en maillot. Avec des cris de courlis, d'un *fan*, elle plongea dans la vague.

D'emblée, Nuno s'était détaché du peloton.

D'une nage aisée, souple, il distançait ses camarades, fonçait vers le large, faisant voltiger des gerbes d'eau derrière ses talons.

Filipe et Franceline, le frère et la sœur, s'essoufflaient à suivre cette cadence insensée.

— Ce Nuno..., il va... trop loin...



ivre du seul métier qui lui convint...

— Il ne... pourra... pas... revenir... tout à l'heure...

— Nuno !

— Nuu...nooo !

Mais Nuno se sentait la force

mer d'un crawl parfait. Il était d'ailleurs bien connu à Nazaré, que Nuno avait su nager en même temps qu'il faisait ses premiers pas !

Nuno rejoindra-t-il ses camarades ?

d'un requin. Son corps lui paraissait taillé comme un corps de poisson. Sans effort, il se glissait sous les vagues et passait en se jouant sur les lentes houles, ces muscles de la mer. L'eau le portait, était son amie, faisait osciller ses cheveux mêlés d'algues comme pour les caresser. Quand Nuno émergeait sous le rouge soleil du soir, il se laissait flotter sur le dos, et entonnait à pleine gorge une chanson qu'il avait composée, où il était question de roulis et d'un lointain voyage... L'enfant ne se décidait à revenir qu'en apercevant les barques de Nazaré cinglant vers la praia. Il se hâtait alors, cisaillant la

A Franceline, apeurée, qui lui reprochait sa lointaine excursion, il répondit, taquin :

— J'ai été voir ma marraine, une certaine déesse nommée Amphitrite (1).

— ... Amphi... quoi ?

— Amphigouri, Francelin ! Amphigourde !

Franceline n'aimait pas la plaisanterie. Elle se mit à bouder, mais déjà Nuno se repenait de sa malice :

— Je ne recommencerais plus, bêtasse ! Amphitrite, c'est une histoire très jolie, dans un livre que M. Joaquim m'a prêté.

— Alors... tu me la feras lire pour que je la sache ?

(1) Déesse grecque de la mer.

ILLUSTRE PAR ALAIN D'ORANGE.

— Entendu ! Les barques arrivent, regardez ! On y va tous ?

— Allons-y !

Le village entier accourait.

Les femmes des pêcheurs partis en mer, qui attendaient, parfois depuis le matin, assises sur le sable, leur grande cape noire les enveloppant comme des fantômes vêtus de deuil, s'étaient levées d'un bond :

— Les voilà !

A ce cri, les hommes sortirent de la « *Taverna do Camaraõ* », remontant d'un geste vif le bas de leurs pantalons écossais sur leurs jambes musclées.

Les enfants en tête, tout le monde descendit la pente de la praia et entra dans l'eau pour saisir les cordes de la « senne », ce filet triangulaire chargé de poissons, qu'il s'agissait à présent de hisser sur la grève.

C'est qu'elle était lourde cette « senne », et loin encore du rivage.

Hommes, femmes, vieillards, enfants, chacun s'y attela, halant lentement sur le cordage, le posant parfois contre la nuque, à même un châle plié, afin de pouvoir tirer des deux bras.

Pour aider, rythmer leur travail, les Nazaréens entonnaient un chant de haleurs, si vieux, dans un dialecte si oublié, qu'il n'était plus qu'un bourdonnement harmonieux dont personne ne comprenait les paroles. Ces Nazaréens, ils chantaient ce qu'avaient chanté les pères de leurs pères, voilà tout, sans même se demander d'où venait cette étrange et triste mélodie.

Et ils auraient été bien étonnés, ces « tziganes de la mer », d'apprendre que certains pêcheurs du golfe Persique scandalisaient, eux aussi, cet air-là, en hissant leurs nasses.

Cette chanson de cabestan héritée de communs ancêtres phéniciens...

Avec des ahan ! de bûcherons, les gens de Nazaré codaient leurs derniers efforts, crispant leurs pieds nus sur le sable qui s'affaissait.

Plein de zèle, Nuno courait d'un bout à l'autre du fil, ivre de bonheur, de fatigue, ivre du seul métier qui lui convint.

Franceline, la première, annonça :

— Ça y est ! Je vois les flotteurs de liège !

— Encore un effort, les amis !

— O... hisse !

— O... tire !

(A suivre.)

La semaine prochaine :
L'INQUIETITUDE
DE NUNO.

LA TACHE DE FEU

Scénario et Dessins de Pierre Brochard

RESUME. — Au service du savant atomiste Franck, Zéphyr, Tony, Clara tentent en vain de savoir où est le signor Capidoglio qui les a convoqués. Sur une île, Zéphyr voit revenir de dangereux espions.



M-LTF 22
Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 50 fr. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois ; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE -

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	1.000	1.250
1 an	2.000	2.400



JOURNAL DE L'ENFANCE RURALE

Journal de l'ENF.
RÉDACTION, ADMINISTRATION, GOUVERNEMENTS

RÉDACTION-ADMINISTRATION **CŒURS VAILLANTS**
31 — 1^{re} Fl., Rue de l'Assomption, Paris 6^e. S.C.P. R. 1. 1222-12

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59

ce Abonnements et Diffusion : Tél. LITtré 49-

- 50Vre

Journal of Health Politics, Policy and Law, Vol. 32, No. 4, December 2007
DOI 10.1215/03616878-32-4 © 2007 by The University of Chicago

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE

ABONNEMENTS